

Une "guerre" de 7 ans

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **131 (1986)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une « guerre » de 7 ans

C'est ainsi, pour peu qu'on en parle encore, que l'on désigne le massacre commencé par les envahisseurs soviétiques en décembre 1979 et qui nous a fait connaître l'héroïsme des Moudjahidines. АФГАНИСТАН, comme l'écrivent les Moscovites. Des millions de fugitifs et de réfugiés, des centaines de milliers de morts, un pays ravagé. Et pourtant, la résistance continue. Comme continue depuis plus de 7 ans la guerre entre l'Iran et l'Irak, encore que les mobiles soient fort différents.

Des guerres dépassant, en définitive, la durée du dernier conflit mondial. De quoi faire réfléchir, chez nous, ceux qui pensent que nous ne serions pas capables de mener une résistance de longue durée.

La question qui se pose n'est pas d'ordre matériel mais moral: Aurions-nous la vigueur et le mordant indispensables? Bref, l'esprit de sacrifice.

La question est justifiée si l'on pense à l'aboutissement des initiatives visant les places d'armes, prônant le référendum en matière d'investissements militaires, mettant à l'encan l'existence de l'armée.

Certes, on peut penser que c'est toujours des mêmes milieux que partent ces menées. On peut se contenter de hausser les épaules en se disant qu'il s'agit là de minorités malveillantes et actives sans plus. Mais ce serait sous-estimer le tort fait à la crédibilité de notre défense nationale: il n'est que de lire la presse étrangère à ces sujets.

Et c'est bien ce que recherchent les zéloteurs de ces initiatives. Ils savent que, dans l'immédiat, ils courent à l'échec. Mais ils savent aussi que notre réputation de peuple fier de son indépendance et prêt à lui consentir les sacrifices nécessaires en pâtira.

Quelle attitude prendre? La plus mauvaise serait de croire la partie gagnée et, en conséquence, de s'abstenir au niveau du débat et à celui du vote. Il convient, au contraire, de faire montre de la résolution la plus claire, car elle est seule à même de démontrer aux nations qui s'intéressent à notre sort, et elles sont nombreuses, que nous continuons de vouloir garder en main notre destin.

RMS